

RÉPONSE DE MONSIEUR L'ARCHEVÊQUE

Sa Grandeur Mgr Bégin fit une réponse magistrale aux différentes adresses qui lui ont été présentées et s'est exprimé comme suit :

Je ne puis demeurer insensible aux témoignages bienveillants, flatteurs même, dont je suis l'objet ce soir, de la part des autorités civiles et religieuses de Québec.

Après avoir entendu les paroles si graves, — que je pourrais appeler royales — de M. le Maire représentant tous les citoyens de Québec, la parole de M. le député Carbray au nom des irlandais catholiques du diocèse, la parole si sympathique du Grand Vicaire de Chicoutimi au nom du peuple et du clergé de ce diocèse, la parole si bienveillante et si généreuse de Mgr Marois au nom du clergé de Québec, je viens vous prier d'agréer l'expression de ma plus vive et de ma plus sincère gratitude. Pour ces bonnes paroles, trop élogieuses à mon égard, je vous offre à tous mes remerciements qui viennent du fond de mon cœur, du plus intime de mon âme.

Au moment de prendre possession de ce siège épiscopal, le plus célèbre dans les annales religieuses de l'Amérique du Nord, permettez-moi de vous faire part de tous mes sentiments, de toutes mes impressions.

Je ne puis vous taire mon anxiété en présence des grandes responsabilités qui vont peser sur mes épaules ; je ne puis oublier que ce siège épiscopal a été occupé par des évêques d'un mérite suréminent et d'une vertu consommée, par des hommes qui ont servi admirablement l'Eglise et l'Etat : en premier lieu par le Vénérable François de Montmorency-Laval, dont les mérites déjà favorablement appréciés à Rome, laissent entrevoir au Canada le moment où il pourra compter un de ses évêques au nombre des saints inscrits au livre d'or de l'Eglise universelle ; — plus tard par Mgr Briand qui, après la cession du Canada à l'Angleterre, sauva du naufrage notre liberté religieuse et ref. pour ainsi dire la Nouvelle-France comme les abeilles rebâtissent leur ruche renversée par l'orage : — subséquemment, par Mgr Plessis dont la rare énergie sut arracher à nos vainqueurs nos plus précieuses libertés civiles et religieuses : — enfin, pour ne pas citer tous les noms de mes illustres prédécesseurs, par Son Eminence le Cardinal Taschereau dont le savoir et la vertu ont maintenu l'Eglise de Québec au premier rang.

Avant de quitter le siège de Chicoutimi pour la métropole de Cyrène, en réponse à une adresse d'adieu qui m'était présentée, je disais en substance : — Je vous déclare en toute sincérité que je n'ai jamais ambitionné les honneurs, les dignités que l'Eglise confère